



Docteur Vincent RENARD
Président du SNEMG
v.renard@cnge.fr



Professeur Pierre-Louis DRUAIS
Président du CNGE
pl.druais@cnge.fr

Monsieur le Professeur Jean-Louis GERARD
Président du conseil scientifique du CNCI
Doyen de la Faculté de Médecine de Caen
Avenue de la Côte de Nacre
14032 CAEN Cedex

Copie à Mrs les Doyens de Faculté de Médecine

Vincennes, le 27/06/2007

Monsieur le Président, Cher Confrère,

De nombreux généralistes enseignants se sont fortement émus du dossier des ECN que vous trouverez en pièce jointe. Il est en effet assez emblématique de présupposés et de représentations dont l'exposé complaisant est délétère pour tous les acteurs concernés.

Ce dossier raconte en effet l'histoire d'un nourrisson dont la prise en charge par le médecin traitant, où tous les étudiants reconnaîtront le médecin généraliste, cumule les défaillances : vaccination anti pneumococcique non réalisée, diagnostic erroné, antibiothérapie initiale injustifiée et inadaptée, conduite à tenir à nouveau inadaptée lors de la seconde consultation, entraînant une infection invasive mortelle. La prise en charge hospitalière immédiate, pertinente, permet de sauver l'enfant, pour lequel on reste par ailleurs inquiet sur la suite de la prise en charge quand il va quitter l'hôpital !

N'importe quel étudiant lisant ce dossier conclut naturellement que les compétences mises en œuvre en milieu hospitalier permettent de redresser les erreurs graves commises en milieu ambulatoire, présentées comme courantes ; en effet, cette situation, proposée dans le cadre de l'épreuve classante nationale du cursus des deux premiers cycles, bénéficie de toute l'exemplarité institutionnelle qui en découle.

Ce n'est pas la première fois qu'un dossier fait ainsi référence à la Médecine Générale. La conception de la pluridisciplinarité des auteurs du dossier et des responsables de son choix aux ECN est choquante. La pédagogie par l'erreur dont les limites sont rapidement atteintes, n'est pas pertinente

lors d'une évaluation sanctionnante ; elle devient ridicule quand elle se résume à attribuer les erreurs aux autres. Il serait licite de faire intervenir la discipline dont le champ est par définition complexe et vaste avec une approche qui ne soit pas celle de l'outrance.

Toutefois, si nous tentons de dépasser la réaction d'enseignants motivés, irrités par la dévalorisation que sous-tend une telle présentation, la critique est encore plus sévère sur le fond.

Un des problèmes de la Médecine Générale, spécialité ambulatoire et reconnue récemment comme discipline universitaire, est qu'elle est totalement méconnue des praticiens hospitaliers quelles que soient leurs qualités par ailleurs. La tentation reste grande de la considérer comme discipline de seconde zone et les praticiens qui l'exercent comme peu compétents.

Pourtant, la moitié des internes de nos facultés choisiront cette voie à l'issue des ECN. Ils sont déjà en difficulté pour choisir une discipline au mode d'exercice différent, qu'ils ne connaissent pas, qui nécessite des compétences spécifiques, où les pathologies sont le plus souvent indifférenciées et de prévalence très différente du contexte où ils ont été formés. Si de plus, les enseignants responsables de leur évaluation véhiculent des clichés à ce point dévalorisants, il ne faut pas s'étonner que ceux qui choisissent cette discipline le fassent par défaut.

On aboutit ainsi à des tensions démographiques majeures délétères en terme de santé publique et à des incompréhensions graves entre les disciplines.

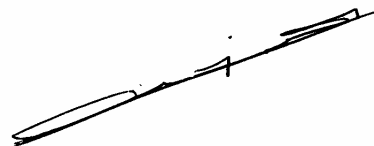
Il nous paraît au contraire souhaitable de sortir de telles caricatures concernant la Médecine Générale, ce qui ne profite à personne, ni aux étudiants, ni à ceux qui, ignorant la discipline, n'en retiennent qu'une vision déformée et tronquée.

Nous vous demandons, Monsieur le Président, que la « transversalité » des dossiers présentés à l'ECN concernant la médecine générale puisse recueillir au minimum la validation d'enseignants généralistes universitaires. Nous vous demandons aussi de veiller à ce que l'écriture des dossiers ne cède pas à la facilité de la caricature qui n'est jamais un gage de qualité.

En vous remerciant d'accorder toute votre attention à ma demande et dans l'attente de votre réponse, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos salutations les plus cordiales.



Docteur V. RENARD
Président du SNEMG



Professeur Pierre-Louis DRUAIS
Président du CNGE